



L'école St-Joseph de Baie-Trinité finaliste pour un prix environnemental de la Fondation David Suzuki

L'école Saint-Joseph de Baie-Trinité est à nouveau à l'honneur pour son implication dans la protection de l'environnement, alors qu'elle fait partie des cinq finalistes du Prix Jeunesse dans le cadre de la septième édition du *Prix Demain le Québec* de la Fondation David Suzuki.

Une école engagée sur le plan environnemental

Déjà reconnus dans le milieu pour leur extraordinaire implication sur le plan environnemental, le personnel et les élèves de l'école St-Joseph ont franchi une nouvelle étape, cette année, avec la concrétisation de leur projet de bacs à marée. Ayant relevé leurs manches pour fabriquer les bacs, les jeunes sont fébriles à quelques semaines de leur installation à cinq endroits stratégiques en bordure de la plage qui longe leur village. Ils souhaitent ainsi convaincre les citoyens et les visiteurs de passage sur la Côte-Nord d'y déposer les déchets rejetés par le fleuve St-Laurent.



Ce projet collectif est une suite logique aux implications environnementales de la petite école dont le dynamique personnel utilise ce levier pour stimuler les élèves et permettre à chacun d'exploiter ses forces et ses talents tout en développant son plein potentiel. Les élèves et les membres du personnel ont signé plusieurs réalisations, au cours des dernières années, dont un projet littéraire ayant mené à la publication du livre « Les alliés de la mer », l'adaptation théâtrale du livre, ainsi que la conception d'une grande murale entièrement faite de bouchons de plastique recyclés et représentant elle aussi leur milieu et leur attachement au fleuve St-Laurent. En parallèle, les élèves poursuivent des activités telles que le recyclage des piles, des sacs de lait, des canettes et des vieux appareils électroniques, le nettoyage fréquent des berges et des environs de leur école en plus de multiplier les activités leur permettant de réunir les fonds qui permettront éventuellement la concrétisation d'un autre projet qui leur tient à cœur, soit la mise en place d'une classe verte extérieure.

Il ne s'agit ici que d'une partie des projets qui animent le quotidien à l'école St-Joseph, qui s'est aussi dotée, il y a quelques années, du slogan « À Baie-Trinité, le plastique c'est assez » afin d'inciter les citoyens à se mobiliser et à les supporter dans leur mission de protection de l'environnement.

Besoin des votes du public

À titre de finaliste dans le cadre du volet Jeunesse du *Prix Demain le Québec* de la Fondation David Suzuki, l'école St-Joseph a besoin du support de la population, puisque les projets en lice seront soumis à un vote du public, 1^{er} au 15 juin prochain. Pour voter pour leur projet coup de cœur, les citoyens doivent se rendre sur le site Internet de la Fondation David Suzuki à l'adresse <https://fr.davidsuzuki.org/prix-demain/> et le nombre de votes recueillis sera pris en compte parmi d'autres critères lors de la sélection du grand gagnant par le jury, composé de onze représentants réputés dans le milieu de l'engagement citoyen. Les gagnants seront dévoilés lors d'un événement virtuel sur Facebook Live le 17 juin, en présence de David Suzuki.

Sommaire

- | | | | |
|--|----------|------------------------|------------|
| - D'autres élèves et projets se démarquent | p. 2 à 5 | - Nos écoles en action | p. 11 à 16 |
| - Des élèves et membres du personnel s'impliquent dans le milieu | p. 6 | | |
| - Merci aux partenaires de notre réussite | p. 7 | - Méli-Mélo | p. 17 |

D'autres élèves et membres du personnel se démarquent!

Des élèves de l'ESSB se démarquent à la Finale régionale de l'Expo-sciences Hydro-Québec 2021

**EXPO
SCIENCES
Hydro-Québec**

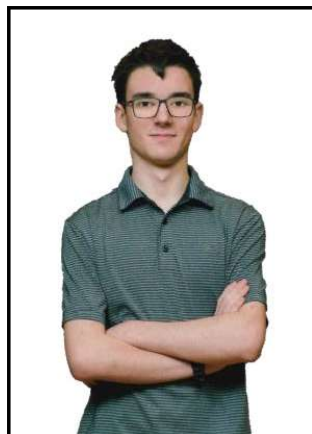
Cinq élèves de l'école secondaire Serge-Bouchard à l'origine de trois projets se sont démarqués à l'occasion de la Finale régionale de l'Expo-sciences Hydro-Québec tenue pour la toute première fois en formule virtuelle, du 19 au 21 mars dernier.

Supervisés par l'enseignant Frédéric Bénichou, le finissant Samuel Gauthier ainsi que Lili-Rose Gagnon, Léane Paillé, Loïc Charland et Mahélie Charland du premier cycle du secondaire ont fait fi de la pandémie, au cours des derniers mois, en se concentrant sur leur passion pour les sciences afin de préparer leur participation à cette compétition scientifique amicale ayant regroupé, en plus de leur école, des

participants de l'école Manikoutai de Sept-Îles ainsi qu'un élève scolarisé à la maison. En préparation depuis le mois de septembre, les projets des élèves participants ont pu être visités virtuellement par le grand public, mais aussi par quelque 200 jeunes des écoles de la région à l'occasion de la finale régionale.

Des projets qui se démarquent

La compétition a notamment permis à Loïc et Mahélie Charland de remporter les grands honneurs de la catégorie Junior grâce à leur projet portant sur la fabrication de l'aluminium. En plus de la médaille d'or dans leur catégorie, le duo frère-sœur a mis la main sur le Premier prix Hydro-Québec, décerné au meilleur projet toutes catégories confondues, ainsi que sur le prix Antidote pour la qualité du français. Cette performance leur a également valu une participation à la Super Expo-sciences Hydro-Québec – finale québécoise, qui se déroulait elle aussi en formule virtuelle, du 22 au 25 avril dernier.

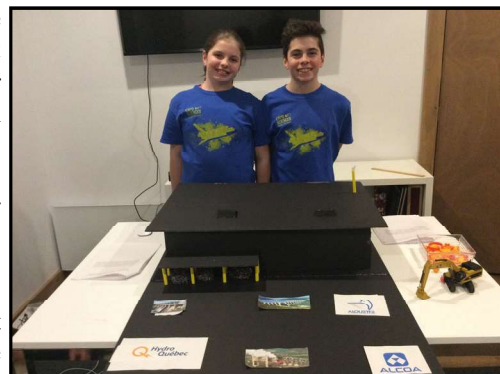


Les autres représentants de l'ESSB ont également fait très belle figure, alors que Samuel Gauthier a remporté la médaille d'argent de la catégorie Senior grâce à sa présentation sur le refroidissement par laser. Celui qui complète actuellement sa dernière année d'études secondaires a également mis la main sur le prix Antidote de sa catégorie pour la qualité du français ainsi que sur le prix Ted Rogers qui consiste en une bourse de 100 \$.

À leur toute première participation à l'Expo-sciences, Lili-Rose Gagnon et Léane Paillé, deux élèves de première secondaire, ont pour leur part mérité la médaille d'argent de la catégorie Junior grâce à leur projet portant sur la fabrication d'un parfum naturel. Elles ont également décroché le prix Curium, qui

consiste en un abonnement d'un an au magazine scientifique pour adolescents du même nom.

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire se joint à la direction de l'école secondaire Serge-Bouchard pour féliciter les participants à l'édition 2021 de l'Expo-sciences Hydro-Québec et plus particulièrement les jeunes de l'ESSB, qui se sont tous démarqués dans leur catégorie respective.



Le studio Plan Baies de la Polyvalente des Baies lauréat du Prix Reconnaissance Culture-Jeunesse



Le Studio Plan Baies des élèves de l'option cinéma de la Polyvalente des Baies de Baie-Comeau est le lauréat du Prix Reconnaissance Culture-Jeunesse décerné en avril dans le cadre de l'édition 2021 des Prix d'excellence de Culture Côte-Nord.

C'est notamment pour leur travail réalisé en 2020 que les élèves et leurs superviseurs, l'enseignant Nicolas Bouchard et le technicien en audio-visuel et informatique Herman-Carl Gravel, ont remporté cette reconnaissance, qui met en lumière le travail exceptionnel d'une organisation qui favorise la citoyenneté des jeunes. Créé en 2018, ce prix décerné par Culture Côte-Nord rend hommage à des instances ou des personnes qui contribuent au développement et au rayonnement des arts et de la culture

dans la région. Il vise à souligner la contribution exceptionnelle d'un organisme, une institution scolaire, un CPE, une municipalité ou un individu dans le développement de la citoyenneté culturelle des jeunes en favorisant, par exemple, l'accessibilité ou la participation et l'acquisition de compétences dans le milieu des arts et de la culture sur le territoire nord-côtier.

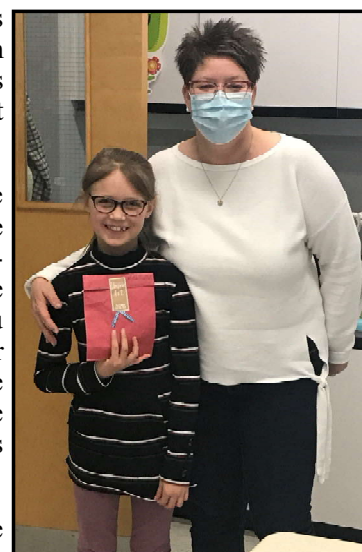
On se souviendra qu'en juin 2020, en pleine pandémie, le studio Plan Baies avait relevé un défi technique et logistique de taille en orchestrant un ciné-parc temporaire afin de mettre en lumière le travail des finissants, alors privés de fréquentation scolaire depuis trois mois en raison de la COVID-19. Présenté dans le stationnement du Centre Henry-Leonard, cet événement avait attiré quelque 300 personnes en deux soirs, venues assister à la projection des vidéos réalisées par les élèves de cinquième secondaire de l'option cinéma lors d'un voyage à Paris, en février 2020. Une quarantaine de publicités tournées dans le cadre du cours d'éducation financière pendant la même année scolaire avaient aussi été présentées lors de ces deux soirées suivies de la projection gratuite d'un film offerte par Cinoche en soutien aux adolescents en cette fin d'année scolaire n'ayant rien d'ordinaire.

Mélie Ouellet s'illustre au défi *Lis avec moi* de l'école Les Dunes de Pointe-aux-Outardes

À l'instar de près de 80 autres écoles primaires à travers le Québec, l'école Les Dunes de Pointe-aux-Outardes a récemment participé au défi *Lis avec moi*, un événement amical visant à promouvoir le plaisir de lire et la littérature auprès des jeunes en favorisant l'accompagnement comme moyen privilégié d'apprentissage et de partage.

Pour prendre part à ce grand défi d'envergure provinciale, les 21 élèves de troisième et quatrième année ont d'abord dû choisir, en janvier dernier, un extrait d'un livre ou d'un album jeunesse québécois avant d'apprendre à faire la présentation de celui-ci dans un délai maximum de trois minutes. À l'aide de capsules disponibles sur le site de *Lis avec moi* et l'accompagnement de leurs enseignantes, ils ont profité du mois de février pour travailler leur fluidité en lecture, leur intonation, leur prononciation, le contact avec le public et le volume de leur voix. Tant en classe qu'à la maison, les élèves ont ainsi développé leur confiance en eux en prévision de la présentation, les 15 et 16 mars dernier, de leur extrait à voix haute devant tous les élèves de leur classe.

Lors de cet événement, un jury composé de quatre personnes a utilisé une grille de critères bien précis permettant d'évaluer la prestation de tous les participants et de sélectionner trois élèves par classe en prévision de la finale de l'école. Mélie Ouellet, Maydison St-Gelais et Arianne Imbeault de la classe de troisième année de Mme Marie-Ève Gagné ainsi que Océane Whissel, Ariane Gauthier et Jasmine Thibeault de la classe de quatrième année de Mme Marie-Ève Coutu ont par la suite croisé le fer afin de déterminer qui représenterait l'école Les Dunes pour les prochaines étapes du défi. Respectivement couronnées parmi les élèves de troisième et de quatrième année, Mélie Ouellet et Jasmine Thibeault ont toutes deux mérité un chèque-cadeau de la Librairie A à Z pour souligner leur exploit. Avec un mince écart, c'est finalement Mélie qui a remporté les grands honneurs.



Des projets de notre CSS honorés dans le cadre du Défi OSEntreprendre

Malgré la pandémie et l'année difficile qui en a découlé, les écoles du Centre de services scolaire de l'Estuaire ont multiplié les projets, au cours des derniers mois, et plusieurs d'entre eux ont été présentés au Défi OSEntreprendre. Voici les projets primés à l'échelle locale et régionale dans le cadre de cette 23^e édition toute particulière. Mentionnons que pour une deuxième année consécutive, aucun projet n'a été présenté dans la catégorie Premier cycle du secondaire. Le Centre de services scolaire de l'Estuaire félicite les lauréats, mais également l'ensemble des participants qui multiplient les projets novateurs, porteurs d'avenir et vivifiants pour nos établissements. Chapeau également aux adultes qui supervisent les projets et contribuent à initier les élèves de tous les niveaux aux valeurs de l'entrepreneuriat.

Catégorie Premier cycle du primaire

Projet gagnant à l'échelle locale : *Des bacs à marée pour une plage en santé!*

École St-Joseph de Baie-Trinité

Adultes responsables : Mme Danielle Dumont, enseignante, avec le support de toute l'équipe-école

Ayant à cœur la protection de l'environnement depuis plusieurs années et multipliant les actions afin de convaincre la population de s'impliquer à leurs côtés dans la préservation de la planète, les élèves de l'école St-Joseph ont identifié, l'an dernier, une nouvelle problématique, soit la quantité impressionnante de déchets rejetés sur la plage par les marées. Se questionnant collectivement sur la meilleure façon de résoudre ce problème, les élèves ont eu l'idée de faire leur part en fabriquant eux-mêmes des bacs qui permettraient aux citoyens de même qu'aux visiteurs de passage sur la Côte-Nord d'y déposer les déchets récupérés sur les berges du St-Laurent. Grâce à une aide financière de la Caisse populaire de Port-Cartier et de la Fondation Monique-Fitz-Back pour l'achat des matériaux, la généreuse implication de la Régie de gestion des matières résiduelles, qui a gracieusement fourni les barils qui seront déposés dans les bacs pour trier les matières recyclables et les déchets, la participation de la Fondation de la Commission scolaire de l'Estuaire, qui a commandité les affiches expliquant le fonctionnement du projet aux touristes, ainsi que l'implication de la Municipalité de Baie-Trinité, qui installera les bacs solidement en plus de les vider sur une base régulière et de les entreposer pour l'hiver, les élèves inaugureront bientôt cinq bacs qu'ils ont fabriqués et qui seront installés à des endroits stratégiques en bordure de la plage. Parallèlement à ce projet qui leur a permis de développer des valeurs entrepreneuriales telles que la confiance en soi, le sens de l'organisation, le sens des responsabilités, la créativité, l'autonomie et l'esprit d'équipe, les jeunes se sont également impliqués, en avril dernier, dans une corvée de nettoyage dans le cadre du Jour de la Terre. Le projet a par ailleurs valu à l'école St-Joseph le titre de finaliste dans le cadre du Prix *Demain le Québec* de la Fondation David Suzuki.



Catégorie Deuxième cycle du primaire

Projet gagnant à l'échelle locale : *Des collations santé pour nous energiser!*

École St-Joseph de Baie-Trinité

Adulte responsable : Mme Angela Lavoie, enseignante

À la suite de l'instauration, en début d'année, d'une pause collation quotidienne, l'équipe-école a vite fait de constater que ce ne sont pas tous les élèves qui avaient une collation santé ou même simplement une collation dans leur boîte à lunch. Ayant aussi constaté que les élèves étaient beaucoup plus énergiques et motivés à la suite de leur collation, une discussion en classe sur l'alimentation a mené à la suggestion d'un élève de confectionner, plusieurs fois par année, des collations à l'école. L'idée d'en faire un projet entrepreneurial s'est alors imposée afin de bénéficier d'un financement qui assurerait la réalisation du projet pendant toute l'année scolaire et même au-delà. Couronné d'un véritable succès et suscitant un magnifique enthousiasme chez les élèves participants, le projet est même l'occasion pour l'enseignante en charge de celui-ci de faire des maths et du français à travers la réalisation des recettes. En plus de permettre aux élèves de bénéficier de collations santé, le projet leur permet d'apprendre à cuisiner, mais aussi à collaborer, s'entraider, prendre confiance en eux, s'organiser et développer leur sens des responsabilités. Souhaitant au départ cuisiner des collations une fois par mois pour accompagner le lait école, les élèves ont pris un tel plaisir à s'investir dans ce projet qui les rend fiers, qu'ils ont manifesté le désir de répéter l'expérience plus souvent si bien qu'ils cuisinent dorénavant toutes les deux semaines. Un livre de recettes a même été produit afin de permettre de reproduire l'expérience à la maison.



Des projets de notre CSS honorés dans le cadre du Défi OSEntreprendre

Catégorie Troisième cycle du primaire

Projet gagnant à l'échelle locale : *Comptoir à collations*

École Sainte-Marie de Raguneau

Adulte responsable : Mme Laurence Martel, responsable du service de garde

L'école Sainte-Marie étant située en milieu défavorisé, plusieurs élèves n'ont pas toujours la chance de déjeuner ou de disposer d'une collation à tous les jours. Au cours des dernières années, les élèves bénéficiaient d'une collation par semaine offerte par les Mamies du Centre communautaire pour les aînés de Raguneau, mais l'impossibilité d'accueillir ces dernières à l'école en temps de pandémie a permis aux élèves de constater l'importance qu'avait cette collation pour certains, et ce, même si elle était parfois sucrée et à faible valeur nutritive. L'idée fut alors lancée de prendre en main le projet de collations et d'en profiter pour entreprendre un virage santé. Ainsi, les élèves inscrits au service de garde sur une base régulière ont désormais la responsabilité de sélectionner les aliments qui seront achetés, de les ranger, d'en assurer la rotation et de faire la distribution de pochettes de collations à tous les élèves deux fois par semaine. Tous les jours, des collations sont également mises à la disposition des élèves qui n'ont pas déjeuné, qui n'ont pas de collation ou qui ont faim. Le projet a des retombées positives à plusieurs niveaux. Pour les élèves en charge de celui-ci, ils acquièrent différentes habiletés et connaissances en discutant notamment du choix des achats en fonction des spéciaux en vigueur, mais aussi en fonction de leur qualité nutritive et des impacts de faire des choix santé. Les élèves ont d'ailleurs remarqué la popularité des collations offertes et tiennent dorénavant compte des besoins et des goûts de leur clientèle dans leur choix. Mensuellement, la responsable du service de garde, qui supervise le projet, anime également une activité leur permettant de calculer le coût par élève pour une collation, de manière à les sensibiliser aux coûts réels et aux impacts. Une hausse de la demande lors des journées où il n'y a pas de distribution pour tous a également permis de constater la popularité du projet et des choix, mais aussi les conséquences possibles de la situation économique actuelle pour les familles.



Partenaire de longue date de l'école, le Centre communautaire pour les aînés a par ailleurs salué le projet en s'y associant financièrement pour faciliter l'achat des aliments, mais en promettant également de poursuivre le volet santé lors de ses prochaines implications.

Catégorie Deuxième cycle du secondaire

Projet gagnant à l'échelle locale et RÉGIONALE : *Studio de webdiffusion Plan Baies*

Polyvalente des Baie

Adultes responsables : M. Nicolas Bouchard, enseignant, et M. Herman-Carl Gravel, technicien en audiovisuel

Affectés par l'annulation de spectacles et de manifestations culturelles, déjà limités dans notre région, en raison de la pandémie, les élèves du cours de cinéma ont eu l'idée de mettre sur pied un studio de webdiffusion qui permettrait aux artistes locaux de se produire dans le respect des mesures sanitaires. À la suite d'un partenariat avorté avec l'Ouvre-Boîte Culturel, les jeunes et leur enseignant ont décidé de mettre leur projet à exécution dans un lieu qu'ils pouvaient exploiter tout en respectant les consignes sanitaires et la distanciation physique, soit l'agora de leur école. Avec le support de leur enseignant et du technicien en audiovisuel et informatique, des sous-groupes ont notamment été formés afin de recenser les besoins en équipements et acquérir le matériel manquant, discuter avec des artisans de la diffusion web et assurer les communications et la promotion. Une rencontre avec



un habitué de la diffusion via la chaîne Twitch, qui est également un musicien de la région, a donné un véritable envol au projet, alors que les jeunes de Plan Baies se sont associés à un groupe de musiciens afin de mettre sur pied, à quelques jours du temps des Fêtes, un spectacle-bénéfice au profit du comptoir alimentaire l'Escale. Couronné d'un immense succès, le projet a permis de remettre plus de 1 650 \$ pour l'aide alimentaire aux familles démunies de la région en plus de prouver l'efficacité de la formule. Les jeunes sont maintenant impatients de pouvoir concrétiser d'autres projets dès que les mesures sanitaires le permettront.

Des élèves et membres du personnel s'impliquent dans le milieu

L'école St-Luc de Forestville poursuit son implication pour Opération Enfant Soleil

Malgré les restrictions qu'imposent les mesures sanitaires découlant de la pandémie de COVID-19, l'école St-Luc de Forestville a poursuivi, au cours des dernières semaines, son implication pour le compte d'une cause qui lui tient à cœur, soit celle des enfants malades en récoltant des sous destinés à Opération Enfant Soleil.

Ne pouvant mettre sur pied autant d'activités qu'elle le fait lors d'une année « ordinaire », l'équipe-école a tout de même orchestré, le 7 mai dernier, la journée « Porte ton pyj », qui invite les élèves et les membres du personnel à se rendre à l'école en pyjama en échange d'un don minimal de 2 \$. Grâce à cette activité, qu'elle tient chaque année à l'instar de plusieurs écoles de la région, l'école St-Luc a récolté une magnifique somme de 1 115,30 \$.

Vente de biscuits

Parallèlement à l'activité « Porte ton pyj », des fillettes de l'école se sont mobilisées et ont cuisiné des biscuits qu'elles ont vendus dans la communauté, une initiative personnelle qui leur a permis de récolter pas moins de 430 \$. Les fillettes remercient d'ailleurs le Marché Tradition de Forestville, qui a gracieusement fourni les ingrédients nécessaires à la confection de leurs biscuits.



Au total, c'est donc une belle somme de 1 545,30 \$ qui a été remise à Opération Enfant Soleil de la part de l'école St-Luc cette année. Maintenant retraitée, Mme Doris Tremblay, qui a œuvré de nombreuses années au service de garde de l'école et qui a largement contribué à sensibiliser les élèves et les membres du personnel à l'importance de supporter financièrement la cause des enfants malades, se chargera encore cette année de faire le pont entre l'école et Opération Enfant Soleil pour la remise des dons amassés. Elle a notamment composé un petit texte accompagné de photos des activités récentes et passées au profit de l'organisation, qui a été lu lors de la 34^e édition du Téléthon Enfant Soleil, diffusé le 30 mai dernier. Au cours des dernières années, c'est près de 25 000 \$ que Mme Doris et l'école St-Luc ont récolté au profit d'Opération Enfant Soleil.

Des cartes de remerciements pour les infirmières



Dans le cadre de la Semaine nationale de la profession infirmière et de la Journée internationale des infirmières, célébrée le 12 mai dernier, le personnel infirmier de l'urgence de l'hôpital Le Royer de Baie-Comeau a eu l'agréable surprise de recevoir de magnifiques cartes de remerciements et d'encouragements afin de souligner leur implication extraordinaire depuis le début de la pandémie.

Les cartes, qui ont fait chaud au cœur des infirmières présentes et de leurs collègues, ont été fabriquées par des élèves des services de garde des écoles Mgr-Bélanger, St-Cœur-de-Marie et Boisvert de Baie-Comeau à l'initiative de l'agent(e) Élie-Anne Prévost de la Sûreté du Québec.

Puisque cet élan de solidarité coïncidait également avec la Semaine québécoise de la garde scolaire, nous profitons de l'occasion pour saluer le travail du personnel de garde en milieu scolaire, qui n'a pas eu non plus de répit depuis le début de la pandémie.

Photo: CISSS de la Côte-Nord

Merci aux partenaires de notre réussite!

Boisaco s'implique dans le développement des saines habitudes de vie à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur



L'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur est fière d'annoncer que le plus gros employeur de la communauté, le groupe Boisaco, devient partenaire du développement des saines habitudes de vie chez les élèves en offrant une contribution financière de 6 000 \$, qui permettra de poursuivre la distribution d'une collation santé sur une base quotidienne jusqu'à la fin de l'année scolaire, tant au primaire qu'au secondaire.

Alors que la troisième orientation de son projet éducatif consiste à favoriser un environnement propice aux saines habitudes de vie, l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur a

instauré, il y a quatre ans, un projet de collations santé, qui s'étendait habituellement du début de l'année scolaire jusqu'à la semaine de relâche. Pour ce faire, l'école investissait annuellement une somme de 4 000 \$ qui lui permettait de couvrir une partie de l'année scolaire. « Pour les mois suivants, nous souhaitions que les élèves développent eux-mêmes l'habitude d'apporter une collation », explique la directrice de l'école, Mme Michèle Pilon, qui se réjouit qu'un partenaire tel que Boisaco permette la poursuite du projet, particulièrement cette année où la pandémie affecte les familles à divers niveaux.

Plus de variété

Le support de Boisaco permettra notamment d'offrir une plus grande variété dans le choix des collations quotidiennes. La directrice souligne d'ailleurs au passage la magnifique implication d'un autre partenaire du projet, M. Billy Hovington et son équipe de la bannière Intermarché. Heureux lui aussi de cette opportunité de poursuivre le projet jusqu'en juin, M. Hovington a indiqué qu'en plus des fruits et des légumes, les prochaines collations pourraient parfois prendre la forme de croissants, de muffins ou de fromages, par exemple.

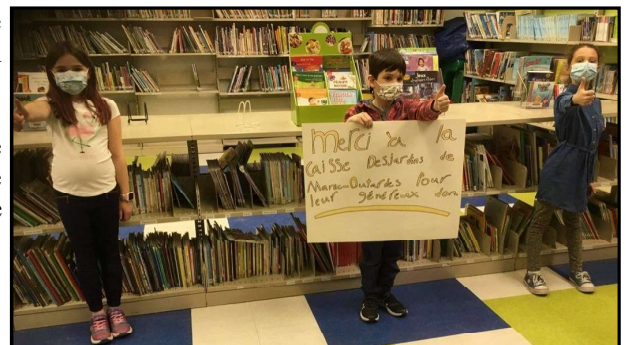
Développement de compétences

En plus des partenaires financiers et alimentaires du projet, Michèle Pilon tient également à souligner l'implication et le travail de l'éducatrice Shirley Dufour, qui investit du temps dans le projet de collations en compagnie de Nataniel Deschênes, un élève en adaptation scolaire qui s'assure notamment de la distribution du bon nombre de portions dans chacun des groupes en plus de gérer l'aspect de la désinfection des bacs et de la manipulation dans le plus grand respect des consignes sanitaires. « Grâce à ce projet, notre élève peut intégrer différents concepts mathématiques ainsi que des apprentissages à bien d'autres niveaux et quelle fierté de l'entendre dire à l'interphone : la collation est prête ! », souligne la directrice de l'école Notre-Dame, qui insiste sur les retombées variées d'un tel projet, qui contribue non seulement à une saine alimentation auprès des jeunes, mais qui engendre aussi des impacts sur les plans du développement social et personnel des élèves.

Desjardins, un partenaire de premier plan pour le Club de lecture de l'école Mgr-Bélanger de Baie-Comeau

Le Club de lecture Lire-Atout de l'école Mgr-Bélanger remercie la Caisse Desjardins de Manic-Outardes pour son généreux don de 500 \$.

Partenaire de longue date du club de lecture, la Caisse de Manic-Outardes contribue à développer le goût de la lecture chez les jeunes grâce à un don annuel permettant l'achat de nouveaux volumes.



Nos écoles en action !

Mois de l'Autisme à l'école Trudel Une occasion de souligner son dévouement pour la clientèle TSA



Le Mois de l'Autisme, célébré en avril, a représenté une occasion privilégiée pour l'école Trudel de Baie-Comeau de souligner son engagement et son dévouement pour cette clientèle qu'elle se fait un plaisir d'accueillir dans le respect de ses différences.

Accueillant plusieurs élèves vivant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA), l'équipe de l'école Trudel a développé, au fil des ans, une expertise enviable pour cette clientèle aux besoins particuliers. « Le respect de la diversité, c'est ce qui allume et anime notre équipe-école », explique la directrice de l'établissement, Mme Annie Beaulieu.

Un enseignement adapté aux besoins de chacun

Cette année, ce sont une douzaine d'élèves vivant avec un TSA qui fréquentent l'école Trudel et bien que certains d'entre eux soient intégrés en classe régulière, d'autres élèves fréquentent pour leur part un local spécialement adapté et aménagé pour répondre à leurs besoins spécifiques. Parmi ses particularités, le local dispose d'un éclairage adapté et de couleurs neutres. Il est équipé de bureaux permettant le travail individuel ou le travail d'équipe, d'une salle de classe vitrée, d'une tente et d'une salle sensorielle, autant d'équipements qui permettent à l'enseignante titulaire et l'éducatrice spécialisée qui les accompagnent au quotidien de leur offrir un service personnalisé et individualisé dans le respect des différences de chacun.

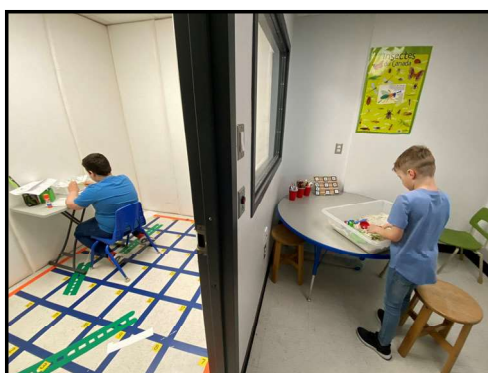
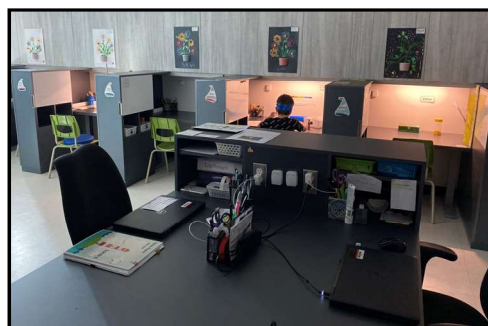
« Les élèves TSA participent à toutes les activités de l'école, mais en tenant compte de leur structure autistique. Ils font partie intégrante de la vie de l'école et sont bien acceptés des autres élèves, qui les côtoient sans jugement », souligne Annie Beaulieu.

Formation et collaboration

L'ensemble de l'équipe-école a fait de la formation propre à la clientèle autiste et toutes les personnes qui ont à intervenir directement auprès des élèves TSA ont plus spécifiquement suivi une formation sur le langage conceptuel avec SACCADÉ. L'école travaille par ailleurs en étroite collaboration avec le réseau de la santé, que ce soit le Centre de réadaptation l'Émergent, le service de pédopsychiatrie ou autre. « Nous utilisons autant nos spécialistes du réseau scolaire que ceux de la santé pour répondre aux besoins des élèves », précise la directrice, qui travaille actuellement à un important projet pour la clientèle TSA de l'ensemble du territoire de Manicouagan en prévision de la prochaine année scolaire.

Un projet éducatif qui reflète la couleur inclusive de l'école

Retravaillé il y a deux ans dans le cadre de l'adoption du Plan d'engagement vers la réussite du Centre de services scolaire de l'Estuaire, le projet éducatif de l'école Trudel s'articule autour de cette couleur inclusive si chère aux yeux de l'équipe-école. La mission, la vision et les valeurs de l'école Trudel font notamment mention de la volonté de l'établissement d'accepter les différences et d'être fier de cette diversité où tous peuvent s'épanouir. À titre d'exemple, la considération juste, inclusive et respectueuse de l'autre et de ses besoins est au cœur des valeurs privilégiées par l'établissement. L'an dernier, une nouvelle identité visuelle a également été déployée à l'école Trudel en tenant compte, encore une fois, de la volonté de l'équipe-école de représenter la différence.



Les élèves de Godbout et Baie-Trinité contribuent au nettoyage de la planète dans le cadre du Jour de la Terre

Les élèves et les membres du personnel des écoles St-Joseph de Baie-Trinité et Mgr-Labrie de Godbout ont relevé leurs manches, revêtu leurs gants et sorti leurs sacs poubelle, en avril dernier, pour participer à une grande corvée de nettoyage de leur environnement à l'occasion du Jour de la Terre.

À Baie-Trinité, où les élèves sont très actifs dans la protection de l'environnement et où une telle récolte a lieu chaque année, deux périodes de 45 minutes réparties sur deux jours ont permis à tous les élèves de s'affairer au ramassage des déchets accumulés sur la plage, dans le boisé près de l'école ainsi que dans la cour de l'établissement et à la halte routière municipale. Considérant l'importante quantité de déchets à ramasser et le plaisir des jeunes à s'impliquer ainsi dans la protection de leur planète, ils ont réalisé une nouvelle corvée quelques jours plus tard dans le cadre de la Mission 1 000

tonnes, qui vise notamment la sauvegarde des océans et la protection des écosystèmes aquatiques par le ramassage d'un maximum de déchets.

Les élèves n'ont pas chômé non plus du côté de Godbout, alors qu'en compagnie de leur enseignante, ils se sont fièrement impliqués dans le nettoyage de la cour de récréation, des bordures de la route et de la plage devant l'école Mgr-Labrie. Tenue dans la fierté et la bonne humeur, cette corvée s'est déroulée le 20 avril en prévision du Jour de la Terre, qui coïncidait cette année avec une journée pédagogique.

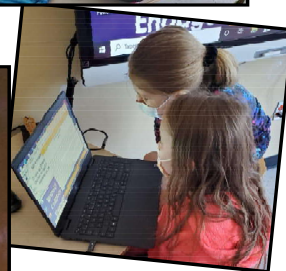
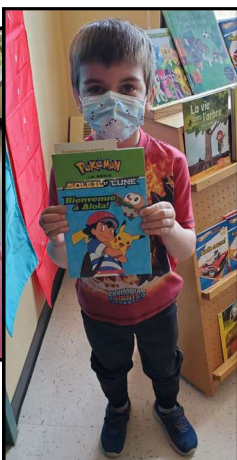


Une semaine de la lecture réussie à l'école Sainte-Marie de Ragueneau

Les élèves et le personnel de l'école Sainte-Marie de Ragueneau ont vécu une Semaine de la lecture des plus animées, du 26 au 30 avril dernier, alors qu'une foule d'activités visant à stimuler le goût de la lecture chez les élèves ont été mises sur pied au plus grand plaisir des petits et des grands.

Lecture à relais, périodes de lecture pour terminer les journées, bingo de lecture, lecture dans le noir, défi de lecture et pauses actives animées par les histoires de Bastien de Force 4 sont au nombre des activités ayant ponctué cette semaine aussi marquée par la composition d'une chanson thématique collective sur l'air du succès *Coton ouaté* de la formation Bleu Jeans Bleu. Impliquant tous les élèves de l'école, la chanson a d'ailleurs été enregistrée quelques semaines plus tard grâce à une collaboration avec la Polyvalente des Baies.

Ayant tous reçu un signet lors du lancement des activités, les élèves ont aussi eu droit à un livre chacun grâce à l'implication extraordinaire de la Fondation pour l'alphabétisation. La promotion de la lecture est au cœur des actions de l'école Sainte-Marie qui, dans le cadre de son projet éducatif, mise sur celle-ci pour accroître la réussite des élèves et favoriser la persévérance, la diplomation et la qualification.



Des élèves de l'école Richard de Chute-aux-Outardes initiés à la pêche blanche



Une vingtaine d'élèves de cinquième et sixième année de l'école Richard de Chute-aux-Outardes ont été initiés à la pêche blanche, le 16 mars dernier, lors d'une sortie à la rivière Amédée de Baie-Comeau organisée par l'enseignant Patrice Lord du programme Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique (TACH) du Cégep de Baie-Comeau.

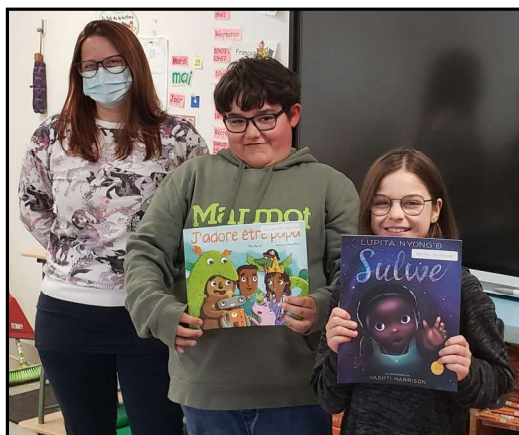
En plus de se familiariser avec la pêche, les participants ont également pu assister à des ateliers de survie en forêt et recevoir un certificat qui leur tiendra lieu de permis de pêche jusqu'à l'âge de 18 ans. Les élèves se joignent à leurs enseignantes, Mmes Bénédicte Fournier et Marie-Ève Rhéaume, pour remercier M. Lord et l'étudiant Eliot Bussièrès pour leur disponibilité, leur générosité et leurs précieux conseils lors de cette activité très appréciée.



Un mois dédié à la littérature à l'école La Marée de Pointe-Lebel

Le mois d'avril fut synonyme de littérature à l'école La Marée de Pointe-Lebel où pour chacune des semaines du mois, des activités de lecture toutes spéciales étaient mises sur pied dans une ambiance détendue et conviviale. Organisé chaque année en variant les activités, le Mois de la littérature a notamment donné lieu à de la lecture dans le noir, une activité toujours très appréciée des élèves, ainsi que des périodes de lecture allongées. Une activité sur le thème de l'espionnage a aussi été orchestrée par l'orthopédagogue Marie-Hélène Dompierre, permettant ainsi à chacun des groupes de découvrir des espions et leurs techniques d'espionnage. Alors que les élèves du troisième cycle ont appris la technique de cryptographie, ceux du premier et du deuxième cycle se sont plutôt familiarisés avec les messages à l'encre invisible pendant que les petits du préscolaire découvraient la technique du déguisement en plus de chercher, à l'aide de loupes, des lettres apprises à partir des sons qu'elles produisent. Une activité en plein air a finalement permis à tous les élèves de découvrir un message codé grâce à des indices cachés à l'extérieur de l'école.

Tout au long du mois, les élèves ont également pu découvrir différents types de livres sélectionnés par l'orthopédagogue (livre de recettes, encyclopédie, livre à rabats, livre de blagues, albums, etc). Au terme d'une présentation de chacun des livres, les élèves étaient invités à choisir leur livre préféré et à placer un coupon dans la boîte y correspondant en prévision d'un tirage de tous les livres. Ceux-ci avaient par ailleurs été achetés par l'école, alors que la bibliothèque municipale de Pointe-Lebel et la Librairie A à Z ont bonifié les choix en y ajoutant quelques livres chacun.



Le projet *Classe grandeur nature* de l'école Sainte-Marie de Ragueneau toujours aussi pertinent et formateur

Initié par l'enseignante Stéphanie Lebel de l'école Sainte-Marie et l'enseignant Patrice Lord du département de Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique (TACH) du Cégep de Baie-Comeau, le projet de *Classe grandeur nature* se poursuit pour une quatrième année consécutive à l'école de Ragueneau, où il s'avère toujours aussi pertinent et formateur pour les élèves à qui il permet notamment de se familiariser avec la chasse, la pêche et l'environnement qui les entoure.



Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de sixième année ont notamment participé à des ateliers de montage de mouches avant de se rendre, le 23 mars dernier, à la rivière Amédée de Baie-Comeau afin de mettre leurs connaissances à profit et de tester la fiabilité de leurs créations en utilisant leurs propres mouches comme appâts. Sur place, les élèves ont également eu droit à une présentation sur les différentes espèces de poisson qu'il serait possible de pêcher avant qu'Éliot Bussières, un étudiant du programme TACH, leur explique comment préparer leur équipement en prévision de cette journée de pêche sur la

glace. Un atelier de survie en forêt dispensé par Mathieu Joubert, technicien au Cégep de Baie-Comeau, a également agrémenté cette journée au terme de laquelle les élèves ont tous reçu un certificat qui leur tiendra lieu de permis de pêche jusqu'à l'âge de 18 ans dans le cadre du programme éducatif *Pêche en herbe*.

Concrètement, le projet de *Classe grandeur nature* est réalisé dans l'intention d'agir directement sur les déterminants essentiels de la persévérance scolaire et de la réussite éducative tels que l'estime de soi, le rendement scolaire en lecture/écriture et mathématique, la motivation et l'engagement ainsi que les aspirations scolaires et professionnelles. Il se veut donc la toile de fond qui permet aux élèves de développer leurs compétences disciplinaires et personnelles en multipliant les liens pédagogiques entre les notions apprises dans les ateliers et leur application dans les différentes matières scolaires ou la vie de tous les jours.   titre d'exemples, l'activité de pêche blanche à la rivière Amédée a notamment permis aux élèves de faire des mathématiques directement sur la glace en mesurant afin de déterminer le périmètre, l'aire et le volume d'une zone de pêche sur la rivière, alors que leur expérience sera aussi mise à profit dans la rédaction d'un texte argumentatif en suivi à l'activité. « Pour le programme TACH également, l'implication des étudiants fait partie intégrante de la formation puisqu'il s'agit d'une façon de les préparer au marché du travail en les initiant au transfert de leurs connaissances », explique Stéphanie Lebel, qui se réjouit de l'intérêt que suscite le projet chez les jeunes participants.



D'autres ateliers à l'ordre du jour

L'an dernier, les élèves avaient accueilli pas moins de 150 œufs de saumon dans leur classe avant que l'atelier sur le saumon atlantique soit annulé en raison de la fermeture des écoles avec l'arrivée soudaine de la pandémie. Cet atelier fut donc repris cette année et animé par Yohan Riendeau, un diplômé en TACH, qui a obtenu ce travail d'accompagnement du programme *Classe grandeur nature*   la suite d'entrevues de sélection. « Chaque atelier est préparé par Patrice Lord et l'étudiant en charge de la présentation. En collaboration avec l'étudiant, Patrice détermine les contenus des ateliers et supervise la diffusion en classe », explique Stéphanie Lebel, qui revoit pour sa part chaque atelier avec l'étudiant afin de l'adapter à la réalité des classes du primaire.

Au cours des prochaines semaines, les six élèves de l' cole Sainte-Marie impliqués dans le projet vivront un nouvel atelier portant sur l'ornithologie et les oiseaux migrateurs offert par Dominic Francoeur, enseignant au département de TACH, une autre activité ayant pour but de les amener à prendre conscience de la richesse et de la proximité de la faune tout en facilitant leur compréhension d'une saine exploitation de la faune et de la flore nord-côtière.



Une journée inoubliable pour les élèves en adaptation scolaire de l'ESSB



Une quinzaine d'élèves en adaptation scolaire de l'école secondaire Serge-Bouchard (ESSB) ont vécu une expérience aussi enrichissante qu'inoubliable, le 27 avril dernier, alors qu'ils ont été accueillis au Parc Nature de Pointe-aux-Outardes pour une journée complète d'activité notamment caractérisée par une initiation à la cueillette de myes communes, une activité propre au patrimoine nord-côtier.

Orchestrée par l'équipe de l'adaptation scolaire de l'école en collaboration avec l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées de la Côte-Nord, Culture Côte-Nord et le CISSS de la Côte-Nord, cette activité se voulait une alternative à la Grande journée culturelle et sportive annulée cet automne en raison des mesures sanitaires. Elle a par ailleurs été choisie en

raison notamment de la facilité de la mettre sur pied dans le respect des mesures sanitaires.

Organisation parfaite

Emballée par le déroulement de la journée, l'enseignante Nathalie Brown n'hésite pas à qualifier l'organisation de parfaite. « La température était magnifique, l'ambiance était relaxante et les jeunes étaient super heureux et très contents de découvrir la pêche aux clams », souligne-t-elle avant de préciser que l'une des forces de la journée est que les élèves ont pu interagir entre eux dans une atmosphère agréable et détendue, ce qui ne pouvait que leur faire le plus grand bien dans le contexte pandémique actuel.

Découvrir la région pour mieux l'apprécier

L'activité du 27 avril s'inscrivait par ailleurs dans le cadre du projet pédaogo-culturel développé par le Centre de services scolaire de l'Estuaire et Culture Côte-Nord dans le but d'arrimer les actions et permettre aux entreprises et organismes régionaux d'offrir des activités adaptées aux objectifs pédagogiques des écoles dans le but de faire connaître l'histoire et les richesses de notre territoire.

Dans cette optique, la journée du 27 avril fut précédée d'un atelier sur la mye commune animé par l'enseignant Dominic Francoeur du programme TACH du Cégep de Baie-Comeau et d'un atelier sur la photographie dispensé par M. François Trahan. Sur le site du Parc Nature, les élèves ont par ailleurs eu droit, en plus de la cueillette de la mye, à une balade d'interprétation vers les dunes de Pointe-aux-Outardes ainsi qu'à un atelier sur la culture autochtone. Ils ont également pu mettre leurs nouvelles connaissances en photographie à profit en captant sur le vif plusieurs moments de la journée en prévision d'une exposition de photos qu'ils mettront sur pied dans le cadre de la Semaine québécoise des personnes handicapées, qui se déroule du 30 mai au 5 juin.



Des élèves du CÉA de l'Estuaire initiés au fatbike

Six élèves du groupe Explore du Centre d'éducation des adultes (CÉA) de l'Estuaire ont profité de la Journée régionale des saines habitudes de vie organisée par Loisir et Sport Côte-Nord pour découvrir le fatbike, le 17 mars dernier. Bénéficiant d'une magnifique température, les élèves accompagnés de leur enseignante, Mylène Desjardins, ont notamment arpenté les sentiers de la Falaise, derrière le Cégep de Baie-Comeau, ainsi que le magnifique terrain de jeu offert aux amateurs de plein air entre les deux secteurs de la ville de Baie-Comeau. Enchantés par leur journée, les participants tiennent à remercier l'école secondaire Serge-Bouchard pour le prêt des vélos ayant permis la découverte d'une nouvelle activité.



Instauration d'un service de transport quotidien pour sa clientèle Le CFP de l'Estuaire remporte son pari



Un peu plus de deux ans après l'inauguration officielle de son service de transport quotidien entre Forestville, Pessamit et Baie-Comeau, le Centre de formation professionnelle (CFP) de l'Estuaire est fier d'affirmer qu'il a gagné son pari et que le service enregistre maintenant un taux d'utilisation qui prouve non seulement qu'il répond à un véritable besoin, mais qu'il atteint aussi l'objectif initial d'éliminer les barrières de territoire et de favoriser l'accessibilité à son offre de formation.

Instauré au début de l'année 2019, le service de transport du CFP de l'Estuaire dispose de deux autobus, qui quittent simultanément Forestville et Baie-Comeau tous les matins vers 7 h pour ensuite se rencontrer à Pessamit où les élèves de Manicouagan inscrits à une formation dispensée à Forestville changent de véhicule en direction de leur destination finale, tout comme ceux de la MRC de la Haute-Côte-Nord le font en direction de Baie-Comeau. Des arrêts pour récupérer de la clientèle dans les villages sont également possibles.

En 2019-2020, ce sont 94 personnes qui ont été transportées, alors que depuis le début de la présente année scolaire, ce chiffre est grimpé à 122 dont 45 % sont des résidents de la communauté de Pessamit. Pratiquement tous les programmes de formation dispensés par le CFP de l'Estuaire à Baie-Comeau ou à Forestville comptent des élèves qui bénéficient de ce service offert gratuitement aux utilisateurs. Cette année, une dizaine d'élèves de l'éducation des adultes utilisent également le service, tout comme quelques élèves de Forestville et une dizaine de Pessamit, qui fréquentent une école secondaire de Baie-Comeau.

Puisque le projet vise à faire connaître la formation professionnelle et en favoriser l'accès, ce sont également plus d'une cinquantaine d'élèves qui, depuis deux ans, ont eu accès à ce moyen de transport pour réaliser un stage d'un jour et ainsi explorer un programme de formation professionnelle susceptible de les intéresser pour la poursuite de leur cheminement scolaire.

Convaincu dès le départ de la plus-value que pouvait représenter un tel service pour son établissement, mais aussi que celui-ci deviendrait un outil de développement contribuant au recrutement de la clientèle, le directeur du CFP de l'Estuaire, M. Michel Savard, se réjouit du succès du service, qui transporte actuellement une quarantaine d'élèves en moyenne à tous les jours. « Ce qui est intéressant, c'est que l'achalande connaît une croissance constante depuis l'instauration du service, en 2019 », souligne celui qui n'a ménagé aucun effort, pendant plus d'un an, pour convaincre différents partenaires de participer au lancement de cette initiative en laquelle il avait une véritable confiance.

Le plein air et la bonne humeur au menu à la Polyvalente des Baies

La Polyvalente des Baies était l'hôte, du 15 au 19 mars dernier, d'une semaine d'activités extérieures ayant permis aux élèves de s'aérer l'esprit dans le plaisir et la bonne humeur. Ainsi, tous les matins de 9 h 30 à 11 h 45, les élèves étaient invités, dans le respect d'un horaire strict établi afin de respecter les bulles-classes et les mesures sanitaires en place, à prendre part à des activités organisées sur le terrain de l'école ou à proximité. Course à relais en fatbike et en raquettes, rallye photo, rallye hockey, lancer de la botte, course aux mimes et sculpture sur neige étaient au nombre des activités auxquelles les jeunes ont participé avec le plus grand plaisir, à quelques jours du retour à plein temps des élèves de troisième à cinquième secondaire à l'école. Une station feu et chocolat chaud était également disponible pour permettre aux participants de se réchauffer, se reposer et échanger dans un contexte détendu propre à ce rendez-vous convivial et amical.



Les élèves de SASI prêtes à faire leur part pour la vaccination

Les élèves de la cohorte 2020-2021 de la formation Santé, assistance et soins infirmiers (SASI) du CFP de l'Estuaire sont prêtes à participer aux efforts de vaccination contre la COVID-19 sur la Côte-Nord.

Pour ce faire, six étudiantes ont récemment reçu une formation spécifique offerte en collaboration avec le CISSS de la Côte-Nord à qui elles ont donné leurs disponibilités pour vacciner en dehors de leurs heures de classe.

Bravo à ces futures professionnelles de la santé et merci de leur implication!



Les élèves des deux polyvalentes de Baie-Comeau échantent avec Biz

Plusieurs élèves des deux polyvalentes de Baie-Comeau ont eu droit à des rencontres privilégiées avec l'auteur Sébastien Fréchette, mieux connu sous le nom de Biz, au cours des dernières semaines.



Ce fut d'abord le cas des élèves de troisième secondaire du Programme d'éducation intermédiaire (PEI) de l'école secondaire Serge-Bouchard, qui ont eu la chance d'échanger virtuellement avec Biz, le 20 avril dernier, dans le cadre du Salon du livre de la Côte-Nord, qui se déroulait cette année en formule virtuelle.

Ayant lu, au cours des derniers mois, le roman *La chute de Sparte* avant de visionner le film inspiré de ce livre signé par Biz, les élèves ont pris un réel plaisir à échanger avec l'auteur. Selon l'enseignante Isabelle Maltais, les élèves apprécient beaucoup ce roman, qui aborde plusieurs sujets liés à l'adolescence tels que l'orientation sexuelle, les fantasmes, la pression sur les jeunes et les choix pour l'avenir. Selon elle, le sympathique artiste s'est

montré très généreux de son temps envers les jeunes lecteurs, qui l'ont entre autres questionné sur l'origine de son amour pour la lecture et la langue française, sur sa motivation à écrire un roman sur l'adolescence, sur la façon dont son œuvre a été adaptée au cinéma et les raisons qui l'ont poussé à choisir la Côte-Nord comme lieu pour situer l'action de son dernier roman. Les élèves ont également profité de l'occasion pour demander à Biz s'il avait des suggestions de lecture pour eux.

Quelques semaines plus tard, ce fut au tour des élèves de cinquième secondaire de la Polyvalente des Baies de rencontrer l'artiste dans une formule virtuelle afin d'échanger avec lui sur son roman *Les abysses*, paru en 2019 et dont l'action se déroule sur la Côte-Nord, principalement à Baie-Comeau. Dans une première rencontre tenue le 6 mai, l'auteur a d'abord parlé de lui et de son roman, avant d'inviter les jeunes à lui transmettre leurs commentaires, mais aussi leurs impressions et leur interprétation au sujet du roman. De leur côté, les élèves ont notamment questionné le sympathique artiste sur le temps et le processus d'écriture, ouvrant la porte à un entretien sur l'importance du travail de recherche afin de rapporter des faits, des détails et des lieux réalistes qui permettent d'accrocher le lecteur tout en évitant à l'auteur de perdre sa crédibilité.



Dans une seconde rencontre tenue le 13 mai, Biz a cette fois conseillé les finissants sur l'écriture d'un texte poétique, alors qu'ils s'attaquaient eux-mêmes à un travail sur le sujet. Abordant l'importance de bien choisir son sujet, mais surtout de bien le raconter et le rendre original, celui que l'on a également connu comme leader de la formation Loco Locass a par la suite été questionné par les jeunes sur l'avenir de la formation musicale, sur ses impressions du rap d'aujourd'hui ainsi que sur une éventuelle adaptation de son roman *Les abysses* au cinéma.

Selon l'enseignante Wendy Sexton, les rencontres ont été grandement appréciées par les jeunes et ont eu un impact significatif sur leur façon de travailler le texte poétique dans les semaines qui ont suivi.

La pandémie crée une opportunité unique pour des élèves de la Polyvalente des Baies



Si la pandémie a privé certains élèves d'activités parascolaires ou de l'enseignement de certaines matières à option en raison de la complexité des mesures sanitaires, elle a également créé des opportunités uniques pour d'autres jeunes. C'est le cas notamment des élèves en adaptation scolaire de la Polyvalente des Baies, qui ont eu droit, cette année, à des cours de musique ainsi qu'une initiation à des arts ancestraux tels que la couture, la broderie, le tricot, le crochet et le tissage, une première pour la plupart de ces jeunes dont certains ont ainsi pu se découvrir de véritables talents ainsi qu'une passion insoupçonnée.

Pour l'ensemble des élèves des groupes langage et d'enseignement adapté (GEA), l'année scolaire 2020-2021 a représenté un premier contact avec l'apprentissage du piano. « Ils ont travaillé très fort pour faire l'apprentissage du langage musical et leur persévérance et leur passion ont mené à des résultats extraordinaires », souligne l'enseignante Anne Perron. Visiblement très fière de la valorisation que l'apprentissage de la musique a pu apporter aux élèves

concernés, Mme Anne précise que grâce à leur travail pendant les cours, mais aussi en parascolaire, les élèves ont pu présenter deux récitals ayant permis de constater l'évolution de leurs apprentissages. « Le parascolaire permet de créer des liens et d'aller plus loin avec les jeunes. Il s'agit d'un apprentissage dans un contexte différent et leurs réalisations leur donnent une belle confiance », indique l'enseignante.

L'atelier textile

En plus de la musique, l'enseignante Anne Perron a pris les rênes, il y a quelques années, d'un local de couture aménagé et auparavant opéré par des collègues enseignantes pour des projets parascolaires, afin de créer l'atelier textile. Maintenant situé à proximité de ses locaux de musique, cet atelier lui permet de transmettre aux jeunes une autre de ses passions, soit la couture et les autres arts ancestraux que lui a enseignés sa propre mère, soit la broderie, le tricot, le crochet et le tissage. Désireuse de perpétuer ces traditions, l'enseignante y voit une occasion de permettre aux jeunes de s'adonner à un loisir créatif dans une ambiance détendue et propice à l'évacuation du stress.

Restreinte dans le nombre de jeunes qu'elle pouvait accueillir cette année à l'atelier textile en raison des mesures sanitaires, Mme Anne a intégré celui-ci dans ses cours avec les élèves en adaptation scolaire en plus d'inviter ces derniers à fréquenter le local le midi en parascolaire. « Encore une fois, je suis fière de leur implication et de leurs réalisations », précise l'enseignante avant d'ajouter avec amusement qu'un nombre plus élevé de garçons que de filles ont adopté l'atelier textile comme activité parascolaire.



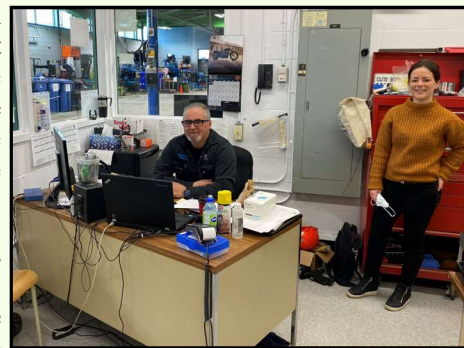
Un volet communautaire et environnemental

Au-delà de la transmission des connaissances pour les arts ancestraux, l'atelier textile revêt aussi un caractère communautaire et environnemental. Ainsi, les participants s'affairent à fabriquer des toutous et des jouets pour animaux ainsi que des peluches dotées d'un certificat symbolique d'adoption, qui seront mis en vente au profit du refuge animal Le Chapitou dès que l'inventaire sera suffisant. « Il s'agit pour moi d'une façon de sensibiliser les jeunes à l'importance de s'impliquer dans leur communauté », explique Anne Perron avant de préciser que l'atelier a aussi un côté environnemental qui permet notamment de fabriquer des lingettes démaquillantes réutilisables.



Les CFP de l'Estuaire et de Sept-Îles s'unissent pour faire découvrir la FP dans une formule novatrice

Forcés de se réinventer en raison de la pandémie, qui a entraîné l'annulation de la tournée promotionnelle des régions cet automne et qui rendait tout aussi impossible la traditionnelle activité portes ouvertes présentée chaque année par le CFP de l'Estuaire, les Centres de formation professionnelle de l'Estuaire et de Sept-Îles ont finalement décidé d'unir leurs efforts et de présenter une activité découverte novatrice, qui s'est déroulée en formule virtuelle, le 30 mars dernier.



Offerte à toutes les écoles secondaires de la Côte-Nord en incluant les communautés autochtones de même que les centres d'éducation des adultes, l'activité du 30 mars a permis à plus de 400 élèves de plus d'une quinzaine d'établissements d'enseignement d'assister à trois ateliers leur permettant de se familiariser avec l'un des 21 programmes de formation professionnelle proposés par le CFP de l'Estuaire ou le CFP de Sept-Îles.

D'une durée de 30 minutes chacun, les ateliers se composaient d'une partie en direct et d'une portion sous forme de capsule vidéo et permettaient aux élèves inscrits d'en apprendre davantage sur l'établissement d'enseignement, les compétences développées dans le cadre de ces programmes d'études, les professions qu'ils permettent d'exercer, les secteurs d'emplois et les employeurs potentiels, le profil recherché, les conditions d'admission et la procédure d'inscription. Les participants ont également pu entendre des témoignages d'élèves et d'employeurs avant de bénéficier d'une période pour poser leurs questions à l'animateur de l'atelier.

Les plus populaires

Parmi les formations qui ont suscité le plus grand intérêt, citons entre autres les programmes de Cuisine, Mécanique automobile, Abattage et façonnage des bois de même que Conduite de machinerie lourde en voirie forestière du CFP de l'Estuaire ainsi qu'Esthétique, Charpenterie-menuiserie, Dessin industriel et Soudage dispensés au CFP de Sept-Îles. Les formations en Électricité, Coiffure et Santé, assistance et soins infirmiers (SASI), communes aux deux établissements, ont également eu la cote auprès des participants.



Capsules vidéo

À la suite de l'activité, les deux CFP ont dévoilé, il y a quelques semaines, 31 capsules vidéo qui présentent chacun des programmes de formation professionnelle dispensés sur la Côte-Nord. Disponibles sur Youtube à l'adresse <https://bit.ly/3uUZ7eX> pour le CFP de l'Estuaire et <https://www.youtube.com/channel/UCImFhYDHaOs0i1cb-QqPpXA/videos> pour celui de Sept-Îles, les capsules donnent une idée concrète de ce que représente chacun des programmes, mais aussi de l'expérience que peuvent vivre les étudiants en formation. Elles ont été réalisées par l'enseignant Nicolas Bouchard et le technicien en audiovisuel et informatique Herman-Carl Gravel de la Polyvalente des Baies.

Des élèves de la Polyvalente des Baies initiés à la pêche blanche



Un groupe d'élèves de la Formation préparatoire au travail (FPT) de la Polyvalente des Baies, a été initié à la pêche blanche, le 23 mars dernier, dans le cadre d'une activité organisée en collaboration avec l'Association des chasseurs et pêcheurs de Manic-Outardes avec le support financier de Héritage Faune, la fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs dont la mission consiste à encourager la relève dans les domaines de la chasse et de la pêche.

Supervisée par les enseignantes Annie Dionne et Cynthia Gagnon de même que le technicien en travaux pratiques Nicolas Bouchard, cette journée avait pour but de démystifier la pêche sur la glace et de faire découvrir aux élèves un loisir agréable et abordable. En amont de la journée, les jeunes avaient par ailleurs amorcé, à compter du mois de janvier, la fabrication de brimbales qu'ils ont utilisées lors de leur sortie au lac Bernard où l'Association des chasseurs et pêcheurs de Manic-Outardes a récemment procédé et des aménagements et de l'ensemencement pour faciliter la pêche en milieu urbain. Selon Nicolas Bouchard, la température idéale pour une telle initiation tout comme la présence de poissons, qui ne se sont pas faits prier pour mordre tout au long de la journée, ont grandement contribué au succès de la journée.

Mé-li-Mélo

Notre CSS encore à l'honneur dans le magazine Savoir



La Fédération
des centres de services
scolaires du Québec

Pour un deuxième numéro consécutif, un nouveau projet du Centre de services scolaire de l'Estuaire a récemment rayonné à l'échelle de la province, alors qu'un texte proposé par le service des communications à l'équipe de rédaction du magazine SAVOIR de la Fédération des centres de services scolaires du Québec (FCSSQ) a été retenu et publié dans l'édition d'avril de cette revue publiée sur une base

trimestrielle et portant chaque fois sur des thèmes bien précis.

Soumis en mars dernier pour un numéro portant sur la santé mentale, le texte retenu portait sur le projet de pairs aidants développé à la Polyvalente des Berges de Bergeron depuis l'automne dernier. Il est possible de consulter le numéro d'avril du magazine SAVOIR en [cliquant ici](#) ou en visitant le site Internet de la FCSSQ.

Dans le même ordre d'idées, le travail de l'équipe de l'école Mgr-Labrie de Godbout, qui met la nature au profit des apprentissages de ses élèves et qui avait été mis en lumière dans le magazine Savoir du mois de décembre, a été choisi par la directrice générale de la Fédération des centres de services scolaires du Québec afin d'être cité, cette fois, dans la revue de la Fédération des comités de parents du Québec.

Capsules pédagogiques en ligne – « Matières à emporter »

Matières
à emporter

192 CAPSULES PÉDAGOGIQUES

Sur les ondes de Savoir média
jusqu'au 6 novembre
Du lundi au vendredi à 8h30

DÉCOUVREZ LA GRILLE-HORAIRE

Le ministère de l'Éducation rappelle que les élèves du primaire et du secondaire disposent, afin de les supporter dans leurs apprentissages, de près de 200 capsules éducatives réalisées par des enseignants et des conseillers pédagogiques dans le cadre du projet *Matières à emporter*.

Ces capsules, d'une durée de 30 minutes, s'adressent aux élèves de la première année du primaire à la cinquième secondaire et peuvent être consultées sur le site www.matièresaemporter.ca.

Basé sur le Programme de formation de l'école québécoise, le contenu des capsules met notamment en valeur des notions de français, de mathématique et d'anglais. Des leçons d'histoire du Québec et du Canada ainsi que de sciences sont aussi prévues à l'intention des élèves de quatrième secondaire. Il s'agit donc d'un outil complémentaire qui peut s'avérer fort utile pour les journées où les services éducatifs sont offerts à distance ou pour les jeunes en préparation pour le dernier droit de l'année scolaire.

LA PRÉVENTION DES INFECTIONS : Une responsabilité collective



Mise en œuvre des protocoles
en milieux de soins



Toussez dans votre coude



Jetez vos mouchoirs



Lavez vos mains

Adoption des mesures d'hygiène reconnues

Quebec.ca/coronavirus

Votre
gouvernement

Québec

Pour paraître dans Le pointvirgule

Lorsque qu'un événement ou une activité spéciale se déroule dans votre établissement, vous n'avez qu'à acheminer un court texte résumant l'activité accompagné d'une photo en version .jpg à Patricia Lavoie au service des communications à l'adresse suivante :

patricia.lavoie@csestuaire.qc.ca

Pour vos commentaires ou suggestions, vous pouvez rejoindre
Patricia Lavoie au (418) 589-0806 poste 4860.

**Le prochain numéro du pointvirgule
sera disponible à la fin de l'année scolaire !**

**Centre
de services scolaire
de l'Estuaire**

Québec

